

A V E Y R O N

P A Y S D ' E M O T I O N S

Saint-Côme-d'Olt

Les Jardins du Lot

Les Coteaux de Malet

Saint Côme d'Olt
12500



FFRandonnée 
Comité départemental
Aveyron



Deux chemins, deux écoles



Château de Lévinhac

Place Malimande

L'oratoire

Bouche incendie

Deux chemins, deux écoles

Ces deux circuits de randonnée sont le fruit d'un travail commun.

A l'initiative de M. Michel Longuet, Président du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre, la municipalité a souhaité mobiliser plusieurs acteurs locaux : les élèves et les enseignants des deux écoles primaires de la commune, le club de randonnée local, l'association de Sauvegarde du Vieux Saint Côme, un viticulteur, des maraîchers ...

Le promeneur cheminera dans les venelles oubliées de Saint Côme, au milieu de discrets jardins potagers, pour découvrir les particularités de la rivière Lot ou des coteaux viticoles.

Merci et félicitations aux jeunes élèves et leurs enseignants qui ont créé ces deux circuits inédits de découverte. Belles balades à Saint Côme d'Olt, au cœur d'un riche patrimoine historique, naturel et de beaux paysages dont la variété étonne.

Nathalie Auguy-Périeré,
Maire de Saint Côme d'Olt.

POUR RESTER SUR LE BON CHEMIN



Continuité du sentier

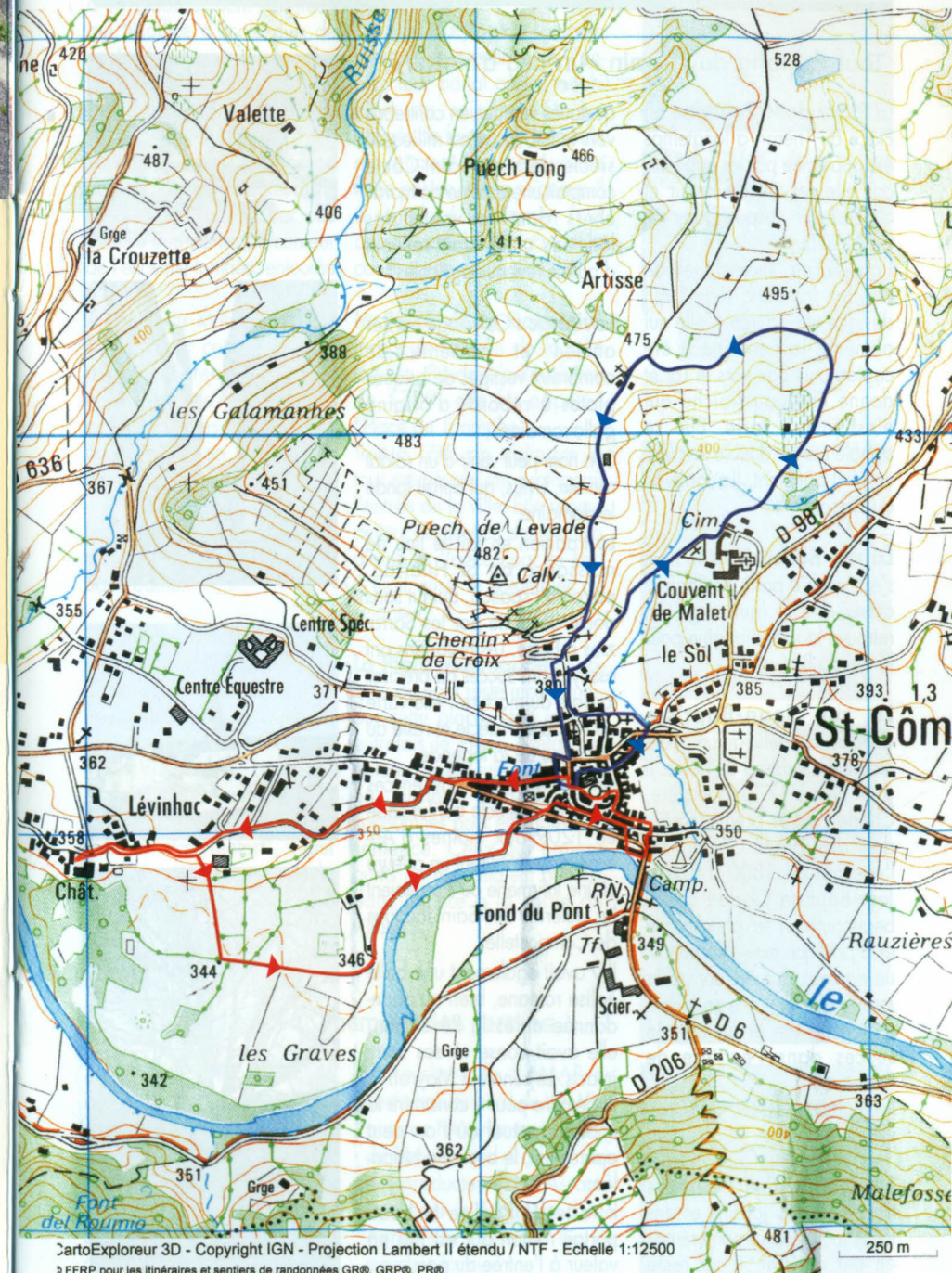
Changement de direction

Mauvaise direction

PR



Carte générale des 2 circuits



Les Jardins du Lot

Tout au long du chemin : un peu d'histoire...

La **Place de la Fontaine** ou Place du Théron a longtemps été appréciée par les habitants car elle servait de lavoir et d'abreuvoir, jusque dans les années 50.

L'appellation "Théron" vient de l'ancien français "téron" qui désigne une source. Celle qui alimente la Fontaine a été captée plus bas vers le Lot et donne une eau fraîche qui n'est jamais tarie. Elle se signale par un double lavoir et un petit bâtiment. (La fontaine du Théron).

La **rue Barbariès** : le nom s'est formé à partir de "barry" c'est-à-dire le faubourg. On retrouve la même origine pour la rue du Barivers.

La **rue Jean-Baptiste Clédon** rappelle qu'un poète reconnu a existé à St-Côme. Il y est né en 1776. Son père, Charles, fut le premier président du Conseil Général de l'Aveyron de 1800 à 1814. Jean-Baptiste Clédon écrivit beaucoup sur la philosophie et la politique mais il fut surtout un de ceux qui osèrent après Jean de la Fontaine se lancer avec aisance et un certain succès dans l'écriture de Fables. Il mourut en 1846, dans son village natal.

Le **Chemin des Plantiers** traversait des jardins et des terres maraîchères nombreuses en cet endroit. Il en reste

quelques vestiges en contrebas vers le Lot. Jusqu'au milieu du siècle dernier, Saint-Côme comptait une dizaine de maraichers dont la vente des légumes complétait souvent d'autres revenus agricoles.

Lévinhac : Ce village est très ancien et présente de nombreux vestiges de briques plates à rebords d'origine gallo-romaine.

Son nom peut venir d'un soldat romain, Livius, qui aurait fondé le domaine.

La tradition en fait le lieu de naissance de St Hilarion, patron d'Espalion, qui fut sans doute décapité par les Sarrasins à Perse. Les historiens ont essayé sans succès de préciser la date du martyre : elle varie du IV^e au VIII^e siècle et reste du domaine de la légende.

Un monastère existait en ces lieux au IX^e siècle qui fut cédé en 1209 aux moines d'Aubrac. Ils y établirent un prieuré et une infirmerie où s'arrêtaient les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

Il y avait également une belle église romane, bien qu'abandonnée après la Révolution, elle avait conservé ses murs intacts. Le sénateur Mayran la fit détruire pour y construire le château actuel où l'on peut apercevoir, le buste de Napoléon.

Il reste de l'église le beau portail roman qui est mis en valeur à l'entrée du parc.



La **rue du Couvent** nous remet en mémoire l'existence d'un établissement religieux qui fit office d'école puis de centre infirmier tenu par des Ursulines de Malet jusque dans les années 60.

La **rue des Fossés** occupe une place importante dans l'histoire de la ville car elle épouse une partie du contour de l'enceinte fortifiée, entourée d'eau.

A partir du XVIII^e siècle, les fossés furent comblés et des portes et fenêtres furent ouvertes dans le mur d'enceinte ou rempart. Les maisons que nous suivons en longeant la rue datent de cette époque.

La **rue du Terral** : c'est l'ancienne rue commerçante de Saint-Côme.

La **Place du Relais** fait revivre le temps du passé, celui d'avant l'automobile. Au n°7, une maison près du pont qui enjambe le Lot porte l'inscription "Vin, Bière, Liqueurs, Renfort". C'était autrefois une auberge et un relais pour les chevaux. Par "renfort", il faut entendre, une location de chevaux qui "renforçaient" diligences et autre attelages qui

attaquaient la longue côte qui menait à Lassouts.

La **rue du Four** : son nom vient de la présence de l'ancien four banal où les tenanciers du seigneur étaient obligés de faire cuire leur pain moyennant une redevance fixée par ce même seigneur. Il a remplacé le premier four détruit vers 1530 lors de la construction de l'église.

La **Place de la Barrière** marquait l'entrée de la ville fortifiée. Pendant la Révolution de 1789, elle fut appelée "Place du Triomphe".

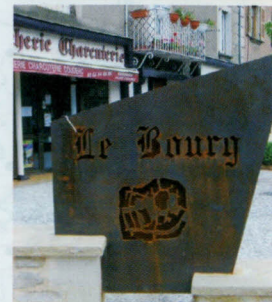
Tout à côté, on distinguait la tour médiévale qui protégeait l'entrée de la ville. Elle servait de tour de guet en dominant la plaine et l'accès par le Lot. C'était aussi le colombier du seigneur.

La **Place Malimande** : L'origine du nom reste incertaine. Sur cette place, était installé autrefois le Pilon. C'était un poteau dressé sur une estrade où étaient attachés les condamnés pour entendre leur sentence. Ceux qui étaient punis de mort étaient pendus dans un pré à la sortie du village.

Tout au long du chemin : des jardins...

Autrefois, et jusqu'au milieu du siècle dernier, le maraichage occupait une part importante dans la vie de St Côme. Aujourd'hui encore, le long du chemin, petits jardins potagers bordés de murets en pierres, côtoient les grands champs

maraichers de l'AMAP en contrebas au bord du Lot. Vous pourrez retrouver tout au long de l'année, les produits frais des producteurs de l'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne sur les marchés locaux.



Le descriptif

Parcours complet :
4,5 km - 50 m dénivel.

Cartes IGN :
2438 Est.



Roquelaure

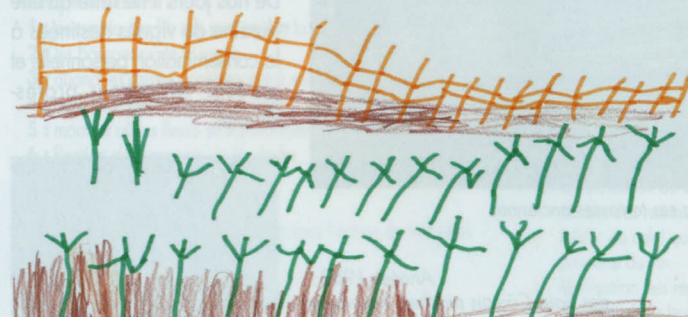
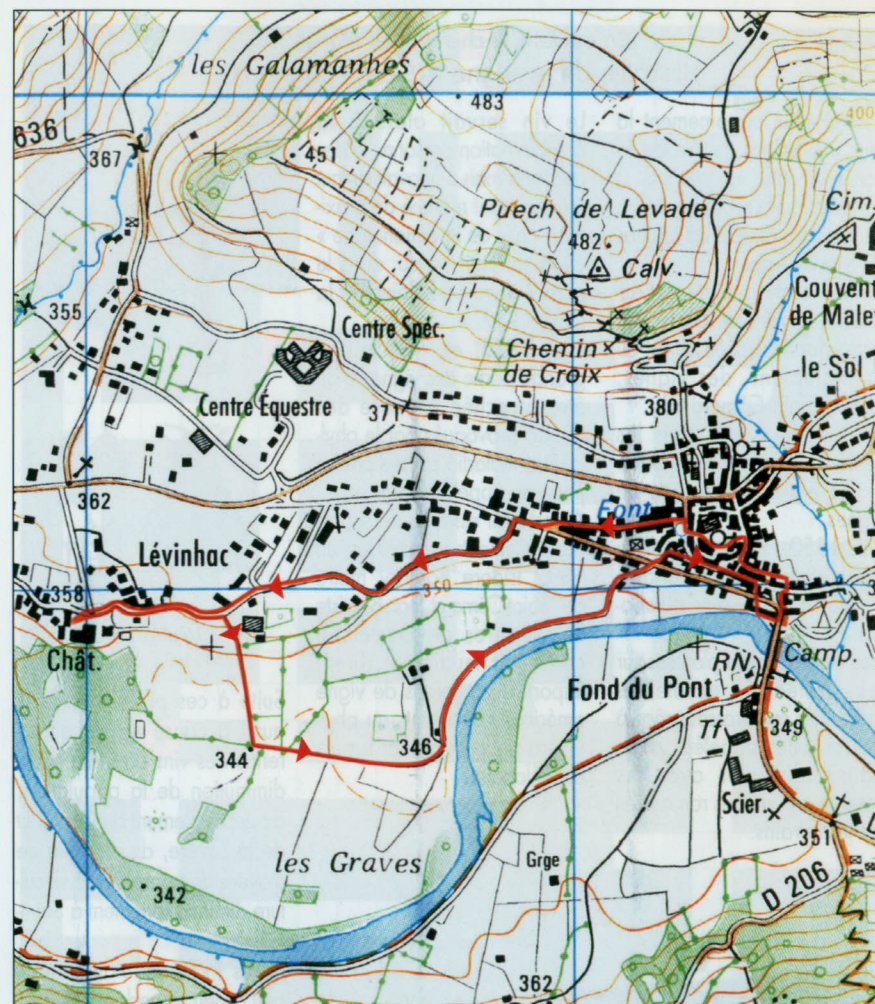
- **Départ : Place de la Fontaine.**
- Prendre la rue Barbariès, jusqu'à la croix, traverser la D6 et prendre à droite l'Avenue d'Espalion sur 100 m.
- Prendre la 1^{re} rue à gauche, "Chemin des Plantiers", (à gauche, on aperçoit Roquelaure avec à sa droite le château d'eau).
- Poursuivre jusqu'au château de Lévinhac. (Tout en avançant, n'hésitez pas à vous retourner pour avoir une magnifique vue de St-Côme avec un alignement du clocher, d'une vieille tour et de la Maison Dufau.)
- Revenir sur ses pas jusqu'au 1^{er} embranchement et prendre à droite. Suivre ce chemin de terre, sur la gauche jusqu'au Lot, (passage boueux en temps de pluie).
- En arrivant à la rivière, au point 346 sur la carte, emprunter le chemin à gauche pour remonter vers le village. (Si vous êtes attentif, vous pourrez apercevoir des canards, un héron cendré et même une loutre se baignant le matin de bonne heure.)
- Au bout du chemin, la fontaine du Théron vous permettra de vous désaltérer. En remontant, repérer les murs en galets du Lot bordant les jardins potagers en contrebas.
- Traverser la route de St-Geniez. Prendre en face la rue du Théron.
- A une vingtaine de mètres, prendre la venelle à droite et continuer rue du Couvent jusqu'à la place de la Porte Théron.
- Prendre à droite, rue des Fossés.
- Emprunter la rue du Terral, repérer la Maison Dufau et sa haute tour sur votre gauche. Continuer jusqu'au n° 16.
- Tourner à droite et emprunter la Calade jusqu'à la route de St-Geniez. Traverser la route. En face, repérer la plaque sur la maison en contrebas, indiquant que les propriétaires ont abrité des juifs pendant la guerre.
- Rejoindre la Place du Relais, abritant la fontaine.
- Continuer à descendre vers les rives du Lot, à droite pour avoir une vue du pont en contre-plongée, en laissant les n° 5 et 6 sur votre droite. Revenir sur ses pas et emprunter le porche sur la droite pour passer sous la route.
- Remonter vers la rue du Terral et la traverser. Prendre la venelle en face, entre les n° 27 et 29 pour rejoindre la venelle enganada,
- Prendre à gauche jusqu'au passage du Barrivers. Remonter cette calade et suivre sur la gauche, jusqu'à l'école Sainte-Marie à droite.
- En face de l'école, suivre le tour de ville à gauche en empruntant la double porte romane de la Barrière s'ouvrant sur la rue du Four (Carriera del Forn). Continuer à droite jusqu'à la place Malimande.
- Passer devant l'église et ressortir sur votre gauche par la porte Théron pour rejoindre la place de la Fontaine.

A NE PAS MANQUER

En chemin :

- le village
- le château de Lévinhac et son allée
- les jardins au bord du Lot
- la fontaine du Théron
- maison Dufau

La carte du circuit



Champ maraîcher

Les Coteaux de Malet

En suivant le chemin des vignes... Histoire de la vigne à Saint-Côme d'Olt

La vigne fut certainement la plus importante culture de la vallée du Lot.

Les premiers à produire du vin en Aveyron étaient les moines au Moyen-Age.

Les moines de la dômerie d'Aubrac exploitaient alors des terres dans la vallée du Lot où ils plantaient des vignes, jusqu'à Saint-Côme d'Olt.

Au XIXème siècle tous les coteaux des environs de Saint-Côme étaient recouverts de vignes.

Vers 1850, la superficie de la vigne était la plus importante de l'arrondissement d'Espalion.

Ces vignes étaient plantées sur les coteaux ensoleillés aménagés en terrasses grâce à des murettes appelées paréons construites avec les nombreuses pierres ramassées sur les terrains.

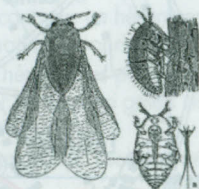
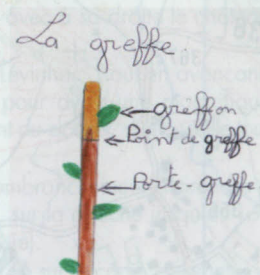


Colline du calvaire avec ses terrasses anciennes

Le vin servait alors à la consommation personnelle des habitants mais il y avait surtout un important marché de proximité, celui de la « montagne » où le vin était vendu, dans le nord Aveyron, le Cantal et la Lozère.

Entre 1875 et 1900 la plus grande partie des vignes a dû être arrachée à cause des dégâts provoqués par le phylloxéra, maladie causée par un puceron appelé phylloxéra.

Après avoir essayé sans succès des traitements insecticides, en 1892, Isidore Boscary maire de Saint-Côme et Jean-Baptiste de Curières de Castelnaud conseiller municipal, firent importer des pieds de vigne américains résistants au phylloxéra pour les greffer sur les plans locaux.



Le phylloxéra

Suite à ces problèmes mais aussi à cause de la concurrence des vins du midi, de la diminution de la population, du dépeuplement du Cantal et de la Lozère, du manque de moyens de transport, la viticulture diminua fortement à Saint-Côme.

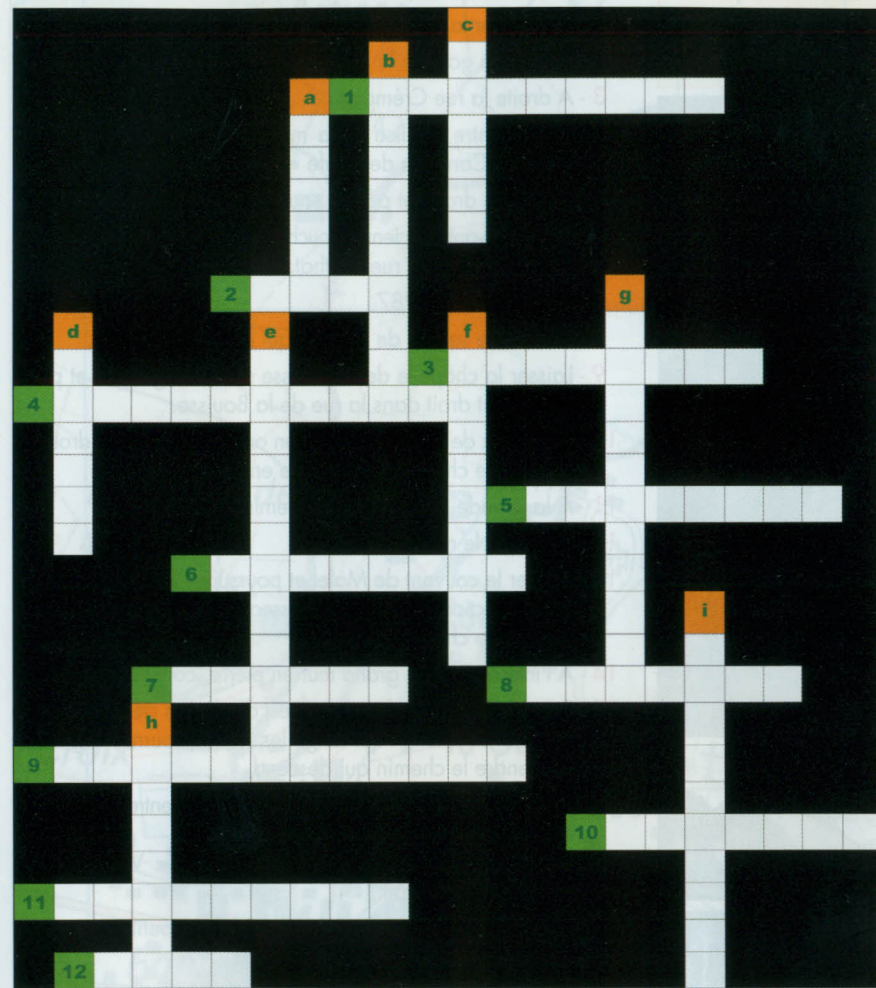
Après 1950, les vignes furent peu à peu abandonnées.

De nos jours il ne reste qu'une dizaine de vignes destinées à la consommation personnelle et un seul viticulteur professionnel.



Années 1960 :
des Saint-Cômois piochent leur vigne

Les mots croisés de la vigne



Horizontalement :

- 1 : ensemble des fils qui soutiennent la vigne.
- 2 : les bourgeons de la vigne
- 3 : quand les raisins commencent à mûrir
- 4 : on enlève des feuilles à la vigne
- 5 : moment où les fleurs se transforment en fruits
- 6 : fixation des sarments ux fils de fer
- 7 : fruit de la vigne
- 8 : branche de la vigne
- 9 : transformation des raisins en vin sous l'action de microbes
- 10 : petit mur en pierres sèches
- 11 : on enlève les pousses inutiles
- 12 : le « sang » de la vigne

Verticalement :

- a : on coupe les sarments
- b : insecte et maladie de la vigne
- c : la sève qui coule par les cicatrices de la taille
- d : variété de vigne
- e : la fabrication du vin
- f : récolte des raisins
- g : métier de celui qui cultive la vigne pour produire du vin
- h : élimination des repousses de vigne
- i : moment où les bourgeons de la vigne sortent

Solution en page 15

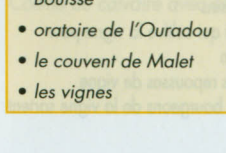
Le descriptif

Parcours complet :

4,5 km - 150 m dénivel.

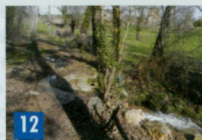
Cartes IGN :

2438 Est.

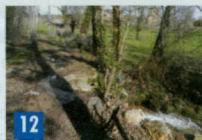


Départ : Place de la Fontaine.

- 1 - Contourner la fontaine du village, passer sous la porte Théron.
- 2 - Prendre à gauche la rue du Four.
- 3 - A droite la rue Crémade.
- 4 - Passer entre l'église et la mairie et rejoindre la rue du Greffe « Carrièira del grafe ».
- 5 - Tourner à droite et passer sous la porte neuve.
- 6 - Passer devant l'ancienne bouche d'arrosage et incendie verte et aller jusqu'à la rue Mathat.
- 7 - Passer sous la D987.
- 8 - Prendre le sentier de gauche qui longe le ruisseau.
- 9 - Laisser la chapelle de la Bouisse sur votre gauche et poursuivre tout droit dans la rue de la Bouisse.
- 10 - A la croix de l'Ouradou (ancien oratoire) tourner à droite et prendre le chemin du Calvaire en longeant l'école.
- 11 - A la grande croix suivre le chemin de droite.
- 12 - Traverser le ruisseau.
- 13 - Longer le couvent de Malet et poursuivre le chemin.
 - A l'intersection après le petit ruisseau et l'exploitation de bois, prendre le chemin qui monte.
- 14 - A l'intersection du grand mur en pierre, continuer tout droit.
- 15 - Suivre toujours le chemin qui est au dessus des vignes.
 - Au bout du chemin qui longe les vignes, tourner à gauche et prendre le chemin qui descend.
- 16 - Une fois arrivé à la croix qui tourne, passer entre 2 bâtiments en pierre.
 - Passer contre la petite cabane appelée « Violettes » et poursuivre tout droit.
- 17 - Environ 100 mètres après, prendre le petit sentier qui descend fortement sur la gauche.
- 18 - Regagner la route et descendre jusqu'à l'école pour rejoindre la salle des fêtes.
- 19 - Passer entre l'école publique et le terrain de foot vers le centre du village, jusqu'à la pharmacie.
- 20 - Tourner à droite et traverser au 1^{er} passage piéton, suivre la ruelle en galets.



La carte du circuit



La vigne aux 4 saisons

En suivant le chemin des vignes...

L'hiver

De décembre à mars :

C'est le moment du repos du vignoble. Les feuilles sont tombées, la sève est descendue. Durant cette période, le viticulteur taille ses vignes. Cela permet de limiter la croissance de la vigne et de sélectionner seulement certains bourgeons pour augmenter la grosseur des grappes. On ne garde que deux sarments pour limiter le développement du bois inutile. Sur chaque sarment, dix bourgeons (appelés aussi des yeux) sont conservés. Les sarments coupés sont ramassés en fagots.



Le printemps

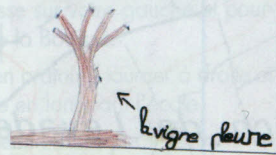
Fin mars : La sève remonte dans la vigne et s'écoule par les cicatrices de la taille: on dit que la vigne pleure.

Avril : 20 à 30 jours après les bourgeons sortent. On dit qu'ils débourent.

Le viticulteur contrôle les palissages (remplacement des piquets, des fils...).

C'est le moment aussi de faire de nouvelles plantations.

Mai-juin : voici le temps du labour et du binage pour enlever les mauvaises herbes. Après les dernières gelées, il y



a les travaux d'ébourgeonnage ou épamprage qui consistent à enlever les pousses inutiles pour avoir une meilleure récolte.

Débutent aussi les traitements contre les différentes maladies de la vigne puis les opérations de relevage ou accolage des sarments : on relève les brins et on les palisse aux fils de fer.



Taille de la vigne



Le débourrage



Mai : apparition des premiers bourgeons



Mai : pousses de vigne



Mai-juin



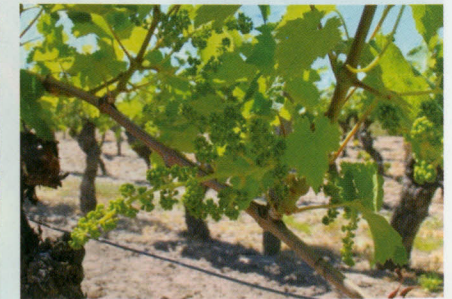
Mai-juin : palissage des vignes

En juin : C'est la floraison qui dure quinze jours et un peu plus tard la nouaison avec la

formation de minuscules grappes vertes dont les raisins ont la grosseur d'un petit pois.



Juin : vigne en fleur



Juin-juillet : la nouaison

L'été

Fin juin-juillet : On commence les opérations de rognage des vignes, il y en aura tout l'été pour éliminer les repousses et favoriser la fructification.

Les grappes et les grains grossissent à vive allure. Les travaux dans les vignes se succèdent pour améliorer la qualité des raisins. On procède alors à :

- l'effeuillage des vignes pour permettre un ensoleillement maximal des fruits et une bonne maturité.

- la suppression des grappes en surnombre pour concentrer la maturité des grappes.

Août : On continue l'effeuillage mais pas trop pour éviter les coups de chaleur.

Les baies grossissent et commencent à changer de couleur pour devenir violacées (cépage rouge) ou jaunes (cépage blanc). Cette étape s'appelle la véraison.

La vigne pousse alors plus lentement, le sarment change aussi de couleur passant du vert au brun.



Changement de couleur

Septembre : Les conditions météorologiques sont déterminantes dans l'évolution des vignes. En général, les raisins arrivent à maturité vers la troisième semaine de septembre et les récoltes débutent plus ou moins tôt selon les régions et la météo.

L'automne

Fin septembre-octobre :

C'est la période des vendanges. Les raisins sont récoltés manuellement comme autrefois (c'est le cas à Saint-Côme), soit mécaniquement avec une machine à vendanger.

Les premières gelées arrivent et les vignes prennent des couleurs d'automne brunes, jaunes et orangées. Le travail de vinification commence : le raisin est mis en cuve pour la fermentation.



Vendanges manuelles



Octobre-novembre : C'est la période d'épandage de fertilisant et de fumier.

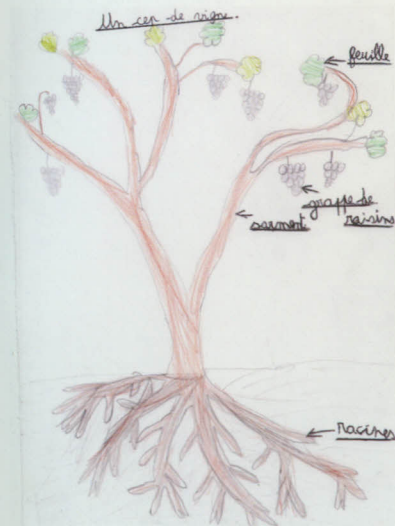
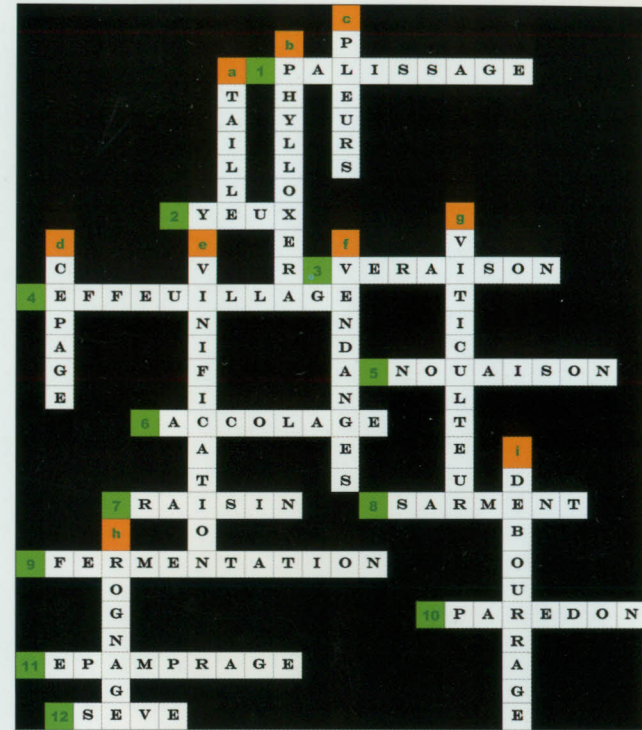
La vigne débute son repos végétatif. Elle perd ses feuilles et la sève se retire.



Octobre

C'est aussi le moment d'arracher les vieilles vignes. La taille peut commencer dès la fin novembre.

Solution des mots croisés de la vigne



une Canelle
abri en pierres sèches
construit avec les pierres
ramassées sur le terrain,
qui se vend de cabane à
caudex. On en trouve plusieurs
en différents états sur
le circuit.

Remerciements

Les enfants des écoles et leurs enseignants remercient tous ceux qui ont aidé à la réalisation de ces circuits : en particulier André Berthomieu et les randonneurs Saint-Cômois, Michel Longuet et le CDRP12, Madame Latapie et Monsieur Frédéric Vassal, viticulteur pour leurs précieux conseils.



Réalisation : **Ecole publique et Ecole privée de Saint-Côme-d'Olt**

Collaboration : **CDRP 12**

Photos : **Ecoles et Xavier Palous**

Carte IGN 1/25 000 - n° 2338 E
© IGN - 2013

Reproduction interdite - Autorisation n° 32-13-16

Conception - Création : **GRAPHI IMPRIMEUR**
13070233 - 1000 ex.